



par Hubert Kirchner,
Associé

« La France entrevoit une nouvelle vague industrielle »

Sinistrée, parfois brocardée, l'industrie française entrevoit une nouvelle jeunesse. Les technologies de robotisation collaborative (cobotisation) couplées au numérique et à l'évolution des modes d'achat des entreprises et des particuliers ouvrent de nouvelles perspectives aux sites de production français. Délocalisées durant les deux dernières décennies, certaines grandes lignes de production de produits de grande consommation ne reviendront probablement plus dans notre pays. Mais l'Hexagone a une réelle carte à jouer dans les séries professionnelles ou plus spécialisées, à forte valeur ajoutée.

Au-delà des cas de relocalisation de certaines productions déjà entrevus ces dernières années, de plus en plus d'industriels choisissent aujourd'hui délibérément de maintenir en France leurs productions. Ce phénomène est rendu possible par l'efficacité de la combinaison des solutions de robotisation et d'automatisation. Ces nouveaux outils offrent plusieurs avantages. Ils contribuent évidemment à l'amélioration de la compétitivité de l'outil, l'exploitation d'un robot coûtant moins cher qu'un salarié avec des rythmes de travail plus longs. Mais le gain va au-delà de la simple économie salariale. Les outils d'automatisation optimisent aussi la chaîne logistique, que ce soit extérieure ou interne à l'entreprise. Ils permettent également de dégager des ressources humaines pour surveiller la qualité de la pro-

duction. Enfin, le maintien de la production à proximité du lieu de consommation réduit les temps de livraison. Mis bout à bout, ces avantages réduisent les facteurs de risques intrinsèques à toute production industrielle et rendent le produit compétitif en termes de prix relativement à celui qui pourrait provenir d'une usine asiatique par exemple.

« L'évolution des modes d'achat des entreprises et des particuliers rebat les cartes territoriales de l'industrie »

Ces nouveaux modèles industriels se conjuguent parfaitement aux modes d'achats et de consommation nés avec Internet. Un fabricant de cuisine français a par exemple entièrement digitalisé sa chaîne, du consommateur à la production, permettant de produire à la demande et sur mesure. L'automatisation complète de l'usine alsacienne, qui sera prochainement renforcée par une nouvelle unité voisine, répond à ces impératifs. Une délocalisation dans un pays lointain n'offrirait pas la même réactivité ni la même garantie de qualité. L'écart de coût ne compense plus la flexibilité apportée par la proximité.

Cette mutation industrielle peut se révéler coûteuse à court terme sur l'emploi. Mais, l'effet doit être regardé à plus long terme et de façon macro-économique. L'usage de robots ou d'automates permet de gagner des parts de marché et de requalifier les emplois vers des tâches à plus forte valeur ajoutée et de les pérenniser. En

outre, le retour ou le maintien des usines dans le pays joue favorablement sur l'emploi total et le taux de chômage.

« La cobotisation de l'industrie annihile l'avantage compétitif des pays à bas coûts de main d'œuvre »

La modernisation de l'outil industriel français ne se fera pas sans investissements. Mais, ces efforts peuvent s'amortir sur une longue période et améliorent l'équation économique de la chaîne. Le mouvement engagé de réindustrialisation offre d'ailleurs de réelles opportunités pour les investisseurs. Le récent investissement d'Hivest Capital Partners, qui a investi dans le groupe Eolane, le premier sous-traitant français de sous-traitance électronique, avec l'objectif de transformer l'entreprise pour la faire monter dans la chaîne de valeur, est frappant et illustre parfaitement le potentiel de valeur que recèle aujourd'hui l'industrie française.

Tous les secteurs n'offrent pas les mêmes possibilités. Les entreprises dont le modèle repose sur la création, le savoir-faire, la propriété intellectuelle ou le service sont les plus à même d'alimenter ce mouvement de revitalisation de l'outil industriel français. L'intervention de repreneurs ou d'investisseurs qualifiés ne peut qu'amplifier cette nouvelle vague de développement de l'industrie française.

Ce contenu a été réalisé par
June Partners